

# UNICARTS : SOUTENIR LA JEUNE CRÉATION

Ce slogan qui guide la politique culturelle d'Université Côte d'Azur est incarné plus que jamais par sa saison culturelle 2024-2025.



Maraboutage, Indigo © Romain Didelot

Après une saison record en termes de fréquentation (18 000 entrées) et des manifestations singulières, tel le double concert de Luidji à l'Opéra, la Direction de la Culture revient avec de nouvelles propositions et le souci permanent d'être en phase avec la génération étudiante. Aider la création émergente, c'est notamment démarrer la saison par l'exposition des jeunes diplômé-es de la Villa Arson (voir page 16). C'est, aussi, mettre à l'honneur des *alumni* ayant déjà pris leur envol, comme **Maëlle Chabrilat**, diplômée du centre d'art niçois, qui promet une rentrée explosive avec la venue de son collectif **Maraboutage**, le 4 octobre (voir encadré). Dans le sillage de cette soirée, la programmation musicale reste plus que jamais attentive aux nouvelles tendances. Le RaiN'B ensoleillé de **Danyl**, la pop acidulée de **Jâde**, les rimes de **JoLagreen23**, ou les vibrations de **Shatta** en plein carnaval se succéderont au sein d'un Frigo 16, animé par Panda Events. Ce soutien à l'émergence se manifeste aussi dans le souci d'intégrer dans la programmation des étudiant-es repéré-es et formé-es dans le cadre des ateliers de création proposés par l'université.

Par ailleurs, certains rendez-vous constituent désormais des rituels : **Voyages Voyages** sur le campus Saint-Jean-d'Angély en octobre, **Stand-up Opéra** en novembre, **Boucan** pour une 4e édition au 109 en avril, et **Jazz à Valrose** en juin.

Les présences artistiques au sein de l'université seront aussi à l'honneur : le photographe **Hubert Crabières** apportera son regard décalé en travaillant avec les étudiant-es des écoles d'arts et de design, **Rouge Hartley** et **Fred Battle** renoueront avec la tradition des fresques urbaines sur le Campus Carlone, la designer **Zoé Aergenter** poursuivra son travail de création avec l'Institut d'Intelligence Artificielle, et la chorégraphe marseillaise **Marina Gomes** présentera sa dernière création, **La Cuenta [Medellin-Marseille]**. Bref, toujours plus d'expériences proposées aux étudiant-es désireux-ses d'expérimenter au-delà de leurs cursus et de pousser les murs des institutions artistiques et culturelles durant une saison qui ne s'interdit aucune surprise !

## MARABOUTAGE, UN SPECTACLE TOTAL

L'époque n'est plus au spectacle mono-artistique. On parle d'expérience, plus seulement de festival, de concert, de spectacles... Il existe désormais tellement de sollicitations, y compris sans bouger de chez soi, qu'il faut de solides arguments pour inciter le public à découvrir artistes et projets au-delà des écrans. Côté artistes, où le quotidien s'accompagne de multiples compétences administratives, il s'agit aujourd'hui de développer d'autres éléments créatifs, de développer les collaborations pour mutualiser les savoirs et s'ouvrir à de nouvelles fusions. Tout cela donne au public une expérience à 360°, et de nouvelles possibilités aux artistes. C'est sans doute avec ces idées en tête que le collectif **Maraboutage** s'est créé du côté de Marseille avec l'envie de donner vie à un univers plutôt qu'à une expérience, afin de laisser des traces de bonheur dans les esprits, au-delà de la soirée. Comme un désir cathartique de s'entourer d'une bulle artistique et surtout d'y intégrer le public afin de partager toutes ces émotions. L'envoûtement total du public se fera au travers de leur création hybride **Indigo**, qui conjugue danse, scénographie, performance, live act, costumes et DJ set dans un spectacle 3.0. Un show que le collectif annonce comme un moment "d'amour, partage, lâcher-prise et bienveillance" à grand renfort de basses puissantes et de danses caribéennes, brésiliennes, africaines, de Twerk et autre voguing, le tout en interaction avec le public – déhanché signature de Maraboutage. Car dans ce moment de thérapie collective, les artistes puisent autant dans l'énergie du public que ce dernier participe au spectacle. Autant dire qu'au 109, le Frigo 16 va diablement se réchauffer. *Christophe Juan*

Rens: culture.univ-cotedazur.fr, FB pandaevents

## PLAY IT LOUD !

**Make Some Noise**, le petit nom du festival organisé à Cannes par C'Picaud chaque automne, annonce clairement la couleur. Pourtant, même s'il est le plus souvent fortement bruitiste, le rock c'est beaucoup plus que ça... Alors, oui, le rock (et son cousin le metal), ça s'écoute fort. N'est-ce pas Motörhead qui indiquait sur les pochettes de ses albums la mention *Play it loud* ? Le rock, c'est aussi un panorama infini de sentiments et de sonorités exprimés tantôt dans l'urgence, tantôt avec finesse, qui permettent de déployer toutes ses dimensions sur scène devant un public qui, il est vrai, ne demande qu'à se prendre de grosses mandales en pleine face. Mais avec amour hein... C'est d'ailleurs dans cette optique de fraternité musicale que le festival **Make Some Noise** aligne chaque année une sélection de groupes illustrant différentes orientations d'un genre que l'on a donné pour mort un nombre incalculable de fois. En 2024, plusieurs formations sont en mesure de postuler au statut de tête d'affiche ! Élu "Meilleur groupe de rock en France" en 2015 par les Inrocks, **J.C. Satàn** est sans doute le meilleur deal conclu entre Bordeaux et Turin depuis le transfert de Zizou... Association du Français Arthur et de l'Italienne Paula, il compte aujourd'hui autant de membres que d'albums, soit 5 opus célébrant un black-garage-gospel atypique. **My Own Private Alaska** est lui aussi un poids lourd, tout autant qu'un ovni, car s'il fait partie de la famille des musiques extrêmes, le groupe en dynamite les codes : musiciens assis, un piano, une voix, une batterie... et pas de guitares ! **Clavicule**, quant à lui, est le benjamin de la bande. Avec deux albums au compteur, le quatuor rennais a pris le parti d'écarteler les structures du grunge et du punk pour y incorporer mélodies orientales, rythmes surf et progressions lancinantes. Sans oublier de rajouter à ce trio de haute volée, **ITI**, qui délivre une musique électronique inspirée du rock des 60's dans un long trip psychédélique, plus **Clameurs**, duo azuréen formé par Sarah Procissi (oud) et Jean-Christophe Bourmine (contrebasse 5 cordes) qui ose avec détermination des entrelacs d'influences entre John Zorn, les musiques orientales, Tigran Hamasyan... et le rock, bien entendu. *Pascal Linte*

26 oct, C'Picaud, Cannes. Rens: mjcpicaud.fr

## Furia au Mas

Mass Hysteria revient par chez nous ! Alors, on s'échauffe les cervicales, et on se rend au Mas d'Hiver, le 12 octobre prochain.



Mass Hysteria © Audrey Whent

Comme beaucoup d'amateurs de metal, j'ai découvert cette musique avec nos bons vieux Four Horsemen (Metallica pour les béotiens). Suivront d'autres spécimens du genre comme Motörhead ou Iron Maiden... Jusqu'à ce que je découvre **Mass Hysteria**. Pour l'ado que j'étais alors, ce fut une petite révolution ! On parlait alors de neo-metal, une musique aux rythmiques lourdes, qui fusionnait les genres – ici avec du rap, là avec de l'electro –, marquée par une absence notable de solos épiques et une introspection plus poussée dans les textes. De quoi réjouir les futurs chômeurs, ivres d'expériences extrêmes.

Mais Mass Hysteria, c'est bien plus que ça, bien plus qu'un phénomène générationnel... Il a su grandir avec ses fans, évoluer, passant d'un premier album aux fortes sonorités indus (*Le bien-être et la paix*, 1997), à leur magnum opus *Matière noire* (2015), signant ainsi un retour en grâce après deux albums en demi-teinte. Ici, les riffs trash se faisaient assassins, et l'on y observait une rupture dans le propos avec des textes plus engagés. Le groupe s'essayera aussi à des sonorités plus rock, dans un album éponyme (2005) qu'une partie des fans rejettera en bloc, malgré sa grande qualité, et produira même son opus le plus violent en 2018, avec *Maniac*. Quand avec l'âge la plupart des groupes

s'assagissent, le groupe célébrait ses 25 ans en érigeant un mur du son hérissé de barbelés ! Mass Hysteria, c'est aussi et surtout un état d'esprit, des hymnes à la tolérance et à cette folle liberté qui embrassent chacun de leurs concerts : *Furia*, *Positif à bloc*, *Contraddiction*, *Knowledge is Power*, et j'en passe...

L'an passé, la bande à **Mouss Kelaï**, poète urbain qui scande ses textes plus qu'il ne les chante, revenait avec *Tenace*, paru en deux parties. Là encore, nouvelle claqué. Notamment le morceau *Mass Veritas*, où le groupe mêle avec succès trap et metal, ou encore le "featuring" avec Frehel, chanteuse bretonne de l'Entre-deux-guerres, pour un mashup de la chanson réaliste *Où sont tous mes Amants* ? Si les membres du groupe ont atteint les rives de la cinquantaine, ils ont suffisamment d'expérience et de recul sur leur carrière et leur vie pour ne jamais s'engluer dans le confort. D'ailleurs, il suffit d'avoir assisté à l'un de leurs concerts pour convenir que ce groupe est hors norme ! Pour ma part, j'en reprendrai une nouvelle dose en octobre au Mas d'Hiver... *Pascal Linte*

12 oct, Le Mas d'Hiver, Puget-sur-Argens. Rens: lemas-concert.com

## AMBASSADRICE DU BOSSA MUFFIN

Installée en France depuis 2006, du côté de Salernes dans le Var, **Flavia Coelho** observera deux arrêts, au Stockfish en octobre et à Châteauvallon en janvier, à l'occasion de la tournée de son dernier album *Ginga*. Il s'en est passé du temps depuis les premières nuits blanches de **Flavia Coelho**, collée au poste radio à écouter les sons des années 90-2000, ou depuis ses premiers pas sur scène... à l'âge de 14 ans ! Pourtant après trois décennies de carrière dans les pattes, Flavia est toujours fidèle à son style et à ce qu'elle aime, tout en se rapprochant jour après jour de ses idoles, les Madonna, Marvin Gaye et autres James Brown. Son identité musicale est constituée d'un mélange de musiques traditionnelles brésiliennes, entre bossa-nova et baile-funk (musique électronique née lors de la rencontre du funk et des favelas), de reggae, de pop et de musique électronique. Ce style à un nom : il s'agit du *Bossa Muffin*, comme elle aime à l'appeler ; c'est aussi le nom de son premier album. Son 5e opus, *Ginga*, sorti en 2024, est un nouvel hommage aux musiques qui l'ont bercée durant son enfance. La production musicale électronique, oscillant entre amapiano et reggaeton, reste en toile de fond et apporte une note de fraîcheur aux douces mélodies parlant de résilience, d'amour et d'espoir. Flavia Coelho renforce ici ce qu'elle a toujours fait, avec une maturité indéniable. Et sur scène, c'est une véritable pile électrique à l'énergie contagieuse : la musique électronique se trouve alors plus en retrait laissant place aux musiciens qui l'accompagnent, elle et sa guitare. Habitée des grandes comme des petites scènes, ses performances sont aussi fluides que le Rio de son pays natal. N'hésitez pas à vous y plonger... *Gaëtan Juan*

25 oct, Stockfish, Nice. Rens: stockfish.nice.fr • 31 jan, Châteauvallon, Ollioules. Rens: chateauvallon-liberte.fr



Flavia Coelho © Li Rodaguit

**TOULON**  
LE LIVE - BIÈRE RADE - JARDIN ALEXANDRE 1<sup>er</sup>

24 - 26 OCTOBRE

**RADE SIDE**

TANDEM

CONCERTS • ATELIERS • RENCONTRE PROFESSIONNELLE  
JEUX • EXPERIENCE SONORE IMMERSIVE

**ISAAC DELUSION**  
**MEULE** ■ **MAD FOXES**  
**BRIQUE ARGENT**  
**LE BLEU** ■ **LA FLEMME**  
**ITI** ■ **100€** ■ **MELVIN POT**  
**TECHNO MESS X AFTER RADE SIDE**

**radeside.com**

div arts